

qui venait elle aussi demander au Cœur de Jésus, le salut de la France. Suivant immédiatement leur fanfare, un grand et beau jeune homme, sur la poitrine duquel était une médaille méritée par un acte de bravoure durant un incendie, portait flottant au gré de la brise le tricolore, au centre duquel flamboyait un Sacré Cœur. Le nombreux groupe des jeunes avait à peine pris place dans la grande nef, que deux autres pèlerinages arrivaient. L'un était composé d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles, et venait, me dit-on, d'une paroisse des environs de Paris. A leur tête ne flottait pas le tricolore, mais une large bannière, sur la moire blanche de laquelle se dessinait un large Sacré-Cœur entouré de rayons d'or.

Le temple était presque rempli, et l'on eût cru être en un grand jour de fête.

De chaque côté de l'autel avaient été placés les étendards et la bannière. Le Saint Sacrifice de la messe commença alors tandis que les voûtes retentissaient de nouveau du chant patriotique et chrétien, dont le refrain: "Dieu de clémence, Dieu protecteur, sauve, sauve la France au nom du Sacré Cœur," était répété et poussé jusqu'à Dieu par plus de trois mille poitrines.

Après l'Évangile, un prédicateur monta en chaire. Avec des paroles bien à la portée de son auditoire, l'éloquent et persuasif religieux exposa d'abord brièvement les motifs qu'ont tous les chrétiens d'aimer le Sacré-Cœur, puis désignant de la main les drapeaux placés près de l'autel, il expliqua la demande du Christ concernant l'apposition de l'image de son divin Cœur sur le drapeau national. Il démontra combien grand était l'honneur que Notre Seigneur avait fait à la France en lui permettant et lui demandant d'être la première des nations à arborer le divin emblème. Après avoir félicité de leur acte de foi et de patriotisme tous les pèlerins, il leur demanda de promettre au Sacré-Cœur de se faire tous un devoir de travailler à l'accomplissement de son ardent désir, qui est de régner sur la France.

L'apôtre du Sacré-Cœur était à peine descendu de la chaire qu'une voix ferme et mâle entonnait un chant dont le drapeau du Sacré-Cœur faisait le thème.

Un appel retentit, pressé, fervent, sonore!

Tous l'ont-ils entendu?... peu m'importe! j'arbore

Sur notre étendard tricolore